



Quatrième jour De l'Outaouais



Édition – juin 2025

Table des matières

Éditorial	3
Le Cursillo nous a transformés	4
Il y a toujours quelqu'un quelque part qui – rétrospective de l'année	5
La Cursillo se vit par la prière	6
Le mot des responsables des régionaux	7
Invitation lancement de l'année à Val-Des-Sources	8
Un cadeau qui se donne et se reçoit	9
Je suis un itinérant... un pèlerin en marche...	10
Bénéficiaire de la sagesse des autres	10
Extrait du Livre des Chroniques du Peuple de Petit-Court	11
Confidence	12
Aujourd'hui, je fais face à l'incertitude avec une paix parfaite!	13
Mon pèlerinage à Miami	14
Est-ce que le Pape a vraiment réussi sa papauté?	16
Mon carême	17
Témoignage d'un couple mystère lors de la clausura du 6 avril 2025	19
Ma goutte d'eau dans l'océan du Cursillo	22
La « Messe gatinoise » et le grand banquet	23
Les cadeaux des ultreyas	24
Les dates importantes à retenir et à mettre à votre agenda	24
Le Cursillo a tout changé dans ma vie	25
Ce qui me fait beaucoup de bien	25
Prendre soin de soi pour pouvoir donner plus	26
Participation au 60 ^e anniversaire du Cursillo – Congrès de Sherbrooke	27
Ce que le Cursillo a changé en moi	28
3 août 2025 – 2 événements à ne pas manquer	29
Rétrospective d'une grande fête	30
Prochaine date de parution et thème	31
Ils sont entrés dans leur 5 ^e jour	32



Éditorial

Au mois de mai 1993, j'ai vécu mon tout premier cursillo. Une fin de semaine de 3½ jours qui, lentement, allait me façonner et changer ma vie petit à petit. Lorsque Mario était revenu de sa fin de semaine 3 semaines plus tôt, il avait les yeux tellement brillants que je me demandais ce qu'on lui avait fait. En 15 ans de mariage, je ne l'avais jamais vu ainsi. Tout était secret à cette époque et je devais attendre pour en savoir davantage. Inutile de te dire que lorsque je suis allée vivre ma fin de semaine, j'allais souvent me regarder dans le miroir pour voir si mes yeux brillaient et j'angoissais car beaucoup de gens m'avaient dit qu'ils allaient prier pour moi et j'avais peur de les décevoir... Mais la magie a opérée et j'avais moi aussi les yeux brillants à ma sortie.

Je n'ai pas eu de révélation surprenante pendant la fin de semaine, pas de revirement de situation. Tout s'est passé en douceur, petit à petit. Un vrai cheminement progressif. Je viens d'un milieu croyant, j'étais déjà pratiquante. Comme on dit, j'avais les valeurs à la bonne place. Celles-ci ont reçu l'assaisonnement de Jésus, ont pris la saveur de l'Amour Inconditionnel. J'ai appris à regarder les autres, moi-même et les situations à travers le regard de Jésus. J'ai appris à aimer et non à juger. J'ai appris à bénir tout, tout le temps. J'ai appris à bénir mes épreuves. J'ai appris à me reposer en Jésus, en la force de la **prière**. La mienne et celle de ma communauté. J'ai appris à **étudier** les événements, les rencontres que j'ai faites, les lectures que je lisais pour m'enrichir et aller plus loin. J'ai appris à mettre en **action** tout ce qui m'a été enseigné au fil des événements, au fil des saisons, au gré de ce qui se présentait à moi.

L'exemple de tous ces cursillistes qui s'engageaient me parlait. Si le Cursillo était toujours vivant, c'était en partie grâce à eux. Ils étaient des inspirations pour moi. Je me suis engagée petit à petit. Être au service était ma force. J'ai parrainé de nombreuses personnes et j'ai lié de belles amitiés. Le Cursillo est devenu ma 2^e famille, une famille où je peux me dire au niveau de ma foi, où je peux être vraie.

Je me ressourçais au feu du Seigneur en allant vivre des fins de semaine cursillistes. Nous sommes allés, en tant que couple, nous ressourcer à travers des fins de semaine d'« Aggiornamento », de « En cœur à cœur » et autres. C'était une bénédiction à chaque fois. Un jour, on m'a approchée pour être sur l'École des Rollos et j'ai dit « OUI ». Puis, quelques années plus tard, j'ai senti que j'étais prête à devenir responsable de communauté et je me suis engagée à prendre la responsabilité de la belle communauté l'Étoile d'Aylmer durant 3 ans. Puis, quelques temps plus tard, on m'a demandé si j'acceptais de prendre en charge « Le Quatrième Jour de l'Outaouais ».



Je n'y connaissais absolument rien, mais j'ai foncé avec la grâce de Dieu. On me donnait carte blanche. Tout un exercice de confiance!

Il y a quelques années, nous avons été contactés, Mario et moi, pour devenir régionaux. Je trouvais que j'en avais déjà beaucoup dans mon assiette, mais Mario m'a convaincue et nous avons dit « OUI ». Il y a plus d'un an maintenant, nous avons accepté de prendre la responsabilité des régionaux. Toutes ces **tâches**, ces « grâces » comme disait Nazaire semblent colossales, mais n'est-il pas écrit dans la Bible que : « À qui on a donné beaucoup il sera beaucoup demandé? » (*Luc 12, 48*). Ce que je fais, je le fais **par** et **avec** amour **pour** Lui et pour le Mouvement. Dans ce monde qui semble aller de plus en plus mal, c'est mon infime contribution, mais si elle peut faire une différence, alors Gloire à Dieu! Après tout, le Christ compte sur moi... et sur toi...

Cécile Tardif
Communauté l'Étoile d'Aylmer

Le Cursillo nous a transformés

Lors de mon premier cursillo en mai 1984, il y avait déjà deux ans que j'attendais patiemment que mon cher Jean-Claude se décide à le vivre. Il m'a dit : « Tu sais, je le fais pour te faire plaisir. » Le moment espéré était enfin arrivé, c'est en avril 1984 que Jean-Claude a vécu son 1er cursillo. Le fait marquant de son week-end fût lors du pardon dans la grande chapelle à Aylmer. C'est dans cet accueil que Dieu est entré dans son cœur pour y rester et ne jamais en ressortir. Jean-Claude a constaté que nul péché est assez horrible pour ne pas être pardonné par un Dieu miséricordieux. Que le bonheur ne se trouve pas que dans le matériel, mais dans le quotidien et dans l'endroit où nous vivons, soit avec Gisèle, une épouse et mère extraordinaire, avec nos deux merveilleux enfants. Le cursillo a éveillé sur Jean-Claude des valeurs chrétiennes et humaines, c'est-à-dire un regard nouveau. Il a décidé de mettre ses talents au service des gens et être la personne que Dieu veut qu'il soit.

Quel ne fût pas ma très grande surprise de le voir revenir aussi transformé! Cela m'a beaucoup dérangée et apeurée. La question que je me posais : « Qu'est ce qui a pu le faire autant changer en un seul week-end? » Moi, en treize ans, je n'avais pas vu une telle transformation. Wow! Il était déjà une très belle personne, mais là il était encore plus beau, plus aimant, plus généreux, plus tout. Je peux vous dire que j'étais sidérée d'une si grande transformation.

Quand je l'ai vécu, en mai, j'avais les deux pieds sur les freins, j'avais peur de me laisser aller. Je savais qu'il manquait quelque chose dans ma vie, dans mon intérieur. Pourtant, j'avais une très belle vie.



J'entendais de très beaux partages inspirants et touchants, ma table était chaleureuse. Moi aussi, c'est lors du pardon dans la grande chapelle à Aylmer où, Nazaire m'accueillait de ses grands bras et lors d'un pardon si espéré, je ne m'en sentais pas digne. Jésus m'attendait, me pardonnait. Quel cadeau! Je portais un fardeau trop lourd pour moi. Jésus m'a dit à quel point Il m'aimait, que j'étais une vraie merveille, qu'Il comptait sur moi et moi davantage sur Lui. Je me suis sentie envahie par l'Esprit Saint, ce fût ma conversion et à partir de ce moment tout a changé, mon regard sur moi-même, sur les autres et sur mon Jésus

Amour et miséricorde. J'ai alors compris la transformation de Jean-Claude. Quand on a l'Esprit Saint, le cœur se dilate, il se baigne dans l'amour infini et sa lumière divine.

Nous avons décidé d'un commun accord que nous avons besoin de Jésus dans nos vies familiales, cursillistes, communautaires et notre église. Nous voulions nous nourrir de Sa parole si vivifiante, de son Amour infini et de sa lumière divine. Nous avons débuté un pas à la fois sur la route qu'IL choisirait pour nous. Et ce, malgré nos peurs, nos faiblesses, nos hésitations, nos questionnements. Il a toujours été à nos côtés et nous a toujours précédé dans tous nos engagements et ils sont très nombreux. " IL ne choisit pas des gens capables, IL nous rend capables."

Qui nous aurait dit un jour que nous serions Ses choisis pour devenir vos responsables du secteur et les représentants au MCFC du secteur La Vérendrye comprenant l'Outaouais, Ontario Nord et Ontario Sud? Nous vous aurions dit : « Vous rêvez en couleurs. » Pourtant, le Dieu de l'impossible nous a envoyé Son Esprit pour qu'Il nous inonde de sa lumière et que nous puissions découvrir Sa volonté dans le monde où nous vivons, et les moyens à prendre et Son discernement pour travailler en équipe à l'avènement de son règne. Que nous devenions si ouverts à Sa grâce, qu'avec Lui, en Lui et par Lui nous rendions Sa mission possible dans notre quotidien et notre vie cursilliste.

En terminant, un immense merci à notre magnifique équipe du conseil d'animation, notre animateur spirituel et à vous chaque cursillistes! Sans vous, nous ne sommes rien, nous avons besoin de chacun de vous, de vos talents, de votre présence et de vos prières.

Nous sommes dans la joie de vous représenter. Il est où le bonheur? Il est là avec chacun et chacune de vous. Jésus compte sur nous et nous sur vous tous et toutes. Nous vous aimons en Jésus.

De Colores!

*Gisèle Blais Cyr et Jean-Claude Cyr
Responsables du secteur Outaouais*

Il y a toujours quelque part quelqu'un qui... **Rétrospective de l'année**

Lorsque le pneu de ma tente-roulotte a éclaté alors que je roulais sur une grande route dans l'Ouest américain, un ange s'est arrêté directement derrière ma voiture. C'était un mécanicien mystérieusement envoyé par Dieu pour me secourir. En deux temps, trois mouvements, avec ses propres outils, mon pneu de rechange était installé et je savais où me diriger pour acheter un pneu neuf. Cet homme a refusé d'être payé pour ses services. Il m'a simplement souhaité un bon voyage. Il y a toujours quelque part quelqu'un qui...

Chaque Cursillo est unique. Chaque Cursillo a son propre cachet. Ce qui ne change jamais c'est la présence de Dieu au cœur de chaque weekend. Ceci est visible le dimanche matin dans le regard brillant de joie des participant(e)s et le ton animé des partages. Il y a la joie de la découverte, la joie de la rencontre, la joie de l'amitié, la joie de se savoir aimé.

Voici quelques points que j'ai notés après chacun Cursillo de la dernière année.

467e Cursillo – L'envol de l'Esprit-Saint (Jean-Paul Dufour)

Premier cursillo de la nouvelle année. Un petit groupe d'hommes sérieux dans leur démarche dirigé par un recteur qui déborde d'énergie. Un cursillo rempli d'amour. Les partages aux tables sont de grande qualité. Chaque rollo nourrit notre cheminement. Une clausura qui fait chaud au cœur. Profond, enrichissant. La présence de l'Esprit-Saint est palpable. Un chant d'équipe qui inspire.



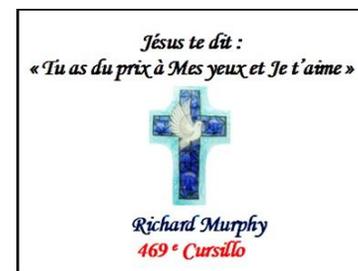
468e Cursillo – Ton amour, lumière du monde! (Monique Chénier)



Vingt-quatre belles perles rassemblées dans une pièce. Dès la composition des tables, je pouvais déceler par le son des voix que les tables se soudaient rapidement. Dimanche matin, il y avait un buzz d'énergie dans la salle. Les mots pour décrire ce cursillo : synchronisme, douceur, amour, paix, joie. Une pluie de sourires. La rectrice a un bon sens de l'humour et dirige adroitement ses brebis.

469 e Cursillo – « Tu as du prix à mes yeux et Je t'aime » (Richard Murphy)

Un groupe uni, un peu de taquineries, des tables bien équilibrées. Un weekend fort qui laisse des messages d'amour, d'espérance et de joie. Un weekend entre deux grandes tempêtes de neige. Départ précipité par la tempête au point où sortir du stationnement était très difficile. Petite clausura; grande chaleur humaine.



470° Cursillo – J'aime, tu aimes, Il aime (Marie Provost)

Trente-quatre merveilles, des femmes uniques, véritables, pleines de joie. Un weekend qui fait rêver, où l'amour abonde. Les participantes se laissent entrelacer dans les bras du Seigneur qui murmure : « Je t'aime », « N'aie pas peur ». Un weekend à en couper le souffle.

471° Cursillo – Je vous donne ma paix (Suzanne Jamieson)

Amour, paix, joie. Trois grandes réactions à ce weekend mémorable. Des rollos bien présentés. Un grand nombre de candidat(e)s. Un weekend chaleureux et vivant. Un weekend qui nourrit le cœur. Il y a un cachet particulier dans les weekends de paroisses. Les participant(e)s ont déjà un lien en commun. Les visages sont familiers. Le lieu de la rencontre est familier. Des amitiés se tissent.



Vivre ces cursillos est le summum de mon ministère. Je suis profondément touché par les témoignages de vie présentés. Vous êtes des pages d'Évangiles qui témoignent de la présence de Dieu dans votre vie. Je suis très reconnaissant de pouvoir nourrir ma foi à la source de l'amour qui coule à flots à chaque cursillo.

Bonne été à tous. Au plaisir de se retrouver en septembre.

**Jacques Mayer, d. p.
Animateur spirituel**

Le Cursillo se vit par la prière

Le Cursillo m'a fait renouer avec la prière... Travail, famille, une belle famille, le temps n'est plus là... Depuis mon ACV, ma vie a été complètement bousculée. Je n'ai eu d'autre choix que de m'adapter.



J'ai maintenant une grande confiance en la force de la prière. Ça fait partie de mon quotidien. Je me permets d'encourager les autres à prier. La prière m'apporte la sérénité et me donne du courage. Puisse-t-il en être autant pour chacun de vous.

Bon été et profitez du temps merveilleux. Vous me manquez beaucoup,

**Adèle Desroches
Communauté l'Envol d'Alfred**

Le mot des responsables des régionaux



Au cours des derniers mois, vos régionaux ainsi que Diane Faucher, Marcel Prévost, Gisèle Blais Cyr et Jean-Claude Cyr ont travaillé d'arrache-pied pour trouver un nouveau lieu où tenir nos fins de semaine. Ce fut un travail fastidieux et beaucoup de temps, d'énergie et d'heures y ont été consacrées.

Vous en avez entendu parler à l'AGA. David Johnston vous a écrit un article à ce sujet. Donc, nous n'élaborerons pas plus sur ce sujet.

Des élections ont eu lieu dans trois communautés. Le 28 mars, ce fut à Petite-Nation. Selon la volonté des membres de la communauté, tous seront coresponsables et il n'y aura pas de responsable désigné. Le 2 avril se tenaient des élections pour remplacer Jonas Kobri et Marcel Lachance de la communauté Les Messagers de St-Gabriel. Luce Samson et Anne-Marie De Repentigny leur succéderont pour les 2 prochaines années. Enfin, le 8 avril, c'était au tour de la communauté L'Étoile d'Aylmer d'élire deux récentes cursillistes de la communauté pour remplacer Monique Chénier et Louise Laplante qui étaient en poste depuis les quatre dernières années! Il s'agit de Nathalie Gueu et de Carol Ann Breau Brassard. Félicitations à tout ce beau monde et merci à celles et ceux qui ont su garder la flamme allumée dans leurs communautés en y mettant leurs propres couleurs.

Au cours de l'été, de nouveaux régionaux seront nommés pour prendre soin des communautés du secteur Est (Saint-Antoine de Padoue de Perkins, Petite-Nation, Ste-Rose de Lima, La Renaissance de Ste-Trinité et L'Eau Vive de St-Richard). Au cours de l'été, vos régionaux se réuniront à certaines reprises pour vous préparer, entre autres choses, un ressourcement qui se tiendra le 25 octobre prochain. De plus amples informations vous seront communiquées ultérieurement.

Même si c'est la période estivale, n'hésitez jamais à contacter vos régionaux pour leur soumettre vos questions, vos interrogations, vos commentaires ou autres. Chacun et chacune est là pour vous aider dans votre réalité de communauté cursilliste et vous prêter une écoute attentive.

Profitez de cette belle période pour vous ressourcer, faire de belles rencontres prier les uns pour les autres parce qu'il y a toujours... quelque part : quelqu'un qui...

Vos humbles serviteurs,

Cécile Tardif et Mario Crevier
Responsables des régionaux



Claire d'Assise



Thérèse d'Avila



Edouardo Bonin



Jean Riba

Bonjour à vous tous ami(es) cursillistes,

Nous vous préparons cette année une journée de ressourcement, qui nous fera réfléchir sur le trépied du mouvement cursilliste, c'est-à-dire sur les réalités spirituelles qui sont à la base de notre mouvement.

PRIÈRE – ÉTUDE - ACTION

Venez vous amuser et fraterniser avec vos amis(es) cursillistes de tout notre diocèse. Profitez de cette belle journée pour apprendre la vie. Vous aurez une journée inoubliable !!!

Lors de cette journée

Vous devez apporter votre dîner (lunch)

Lors de votre accueil il y aura : beignes, muffins, café, liqueurs, eau...

Tous les cursillistes désirant participer à la journée le peuvent en s'inscrivant sur la feuille jointe à cette invitation. Venez encourager vos amis(es) cursillistes qui se donneront en s'improvisant comme acteur. Nous aurons une journée de fous rires, des questionnements, de la fraternité et une journée remplie d'amour.

Chaque communauté doit inscrire ses participants avant le: 25 août 2025

La journée de ressourcement aura lieu :

Quand ? : Samedi le 13 septembre 2025

Quelle heure ? : Accueil 8h30 café, muffins, beignes etc.

Où ? : Salle Notre Dame de Toutes Joies 120 Boulevard Olivier Val-des-Sources

Coût ? : 0\$

Dîner : *Vous apportez votre repas (lunch)*

Bienvenue à vous tous en grand nombre !!!!

Pour questions et informations, contacter Francine Isabelle

Téléphone : 819 583-3857 Maison

819 582-7144 Cell.

Courriel : francineisabelle107@gmail.com

Au plaisir de vous rencontrer,

Les membres du CA
Section André Belcourt de Sherbrooke

Ci-joint : Feuille d'inscription pour participants

Inscriptions des participants

À retourner avant le 25 août 2025

Nom	Nom de la communauté

Un cadeau qui se donne et se reçoit

« Qu'est-ce que le Cursillo m'apporte? »

Il y a 5 ans, je travaillais, travaillais, travaillais. Et pendant les rencontres du Cursillo, je tombais dans un demi-sommeil. Depuis, j'ai pris ma retraite et j'ai pu dormir tout mon saoul. Par après, les circonstances ont fait que je suis devenue responsable de la Communauté St-Joseph à Hull.

Cet engagement, ce cadeau, me donne un défi à relever. Je ne me fais pas d'illusion sur moi-même, je ne suis pas devenue la championne des relations humaines. Mais, pas à pas, notre groupe avance. La vie continue et s'épanouit. Je n'aurais jamais pensé être responsable d'un groupe d'adultes. Des enfants, ça va... Mais des adultes!

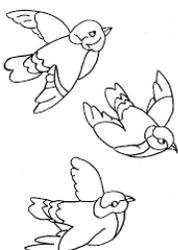
Qu'est-ce que le Cursillo m'apporte? Le Cursillo me tient en vie. Il me fait rencontrer des gens que je n'aurais pas approchés, car je suis plutôt solitaire. Mais j'aime ça rencontrer les gens, approfondir quelle est leur perception de la vie, la vie avec Dieu. Le Cursillo me donne des défis à ma mesure. Je profite des enseignements des membres de ma communauté et de la région pour progresser vers plus de vie.

Anciennement, j'étais souvent en chômage pendant l'hiver. Les deux premiers mois, je récupérais de ma fatigue de l'été. Mais après?... Le temps se faisait long. Je me sentais incompétente quelque part; que voulez-vous, quand personne (aucun employeur) ne veut de nous, on se sent un peu rejeté. J'avais peur de revivre cela à ma retraite. Mais non, je me sens appréciée malgré mes carences. Et j'aime cela! J'acquiesce de nouvelles compétences, je rencontre des gens qui me comprennent (parce qu'elles aussi sont passées par là) et je réalise que moi aussi, je les comprends. C'est un nouveau départ!

Qu'est-ce que j'apporte au mouvement ?

Je lui apporte ma disponibilité. Je lui apporte mon écoute. Je lui apporte la vie. Je lui apporte ma couleur.

Imaginez des unités de productions se côtoyant dans un parc. L'échange est difficile.



Maintenant, imaginez des oiseaux se côtoyant dans un parc. C'est la vie qui s'épanouit.

Tout cela pour dire que le plus important ce n'est pas notre bagage, mais bien la vie qui nous porte et nous entraîne. Si ensuite, mon bagage peut aider quelqu'un, tant mieux; sinon, tant pis, je ne serai pas malheureuse pour autant, parce que mon bonheur, c'est de voler vers le ciel dans la lumière.

Marie Provost
Communauté Saint-Joseph

Je suis un itinérant... un pèlerin en marche...

Depuis 1980, je cherche, je marche, j'avance, je m'arrête, je pense, je prie, j'étudie et j'agis pour trouver le lieu où je pourrais exercer mon engagement comme témoin du Christ dans ma vie.

L'adresse de cette destination pour exercer mon rôle n'a jamais été localisée de façon précise géographiquement. Je commence à croire que le monde rapproché ou éloigné m'a été offert comme terrain de mission. Non pas pour aller diriger les autres sur la bonne voie à suivre, mais pour me laisser convertir par ceux et celles que le Seigneur a mis sur ma route de cheminement cursilliste.



Leur écoute, leur humilité, leur foi, leur respect, leur confiance, leur fraternité et leur accueil ont été pour moi des Lumières tout au long de ma marche de pèlerin avec Jésus vers le Père. Je rends grâce pour leur témoignage et leur engagement comme enfants bien-aimés du Père.

Longue vie à notre Mouvement qui continuera de répondre aux besoins du monde contemporain par l'Évangile vécu...

De Colores... Ultreya!

Gaëtan et Nicole Lacelle
Communauté l'Espérance de Hawkesbury

Bénéficiaire de la sagesse des autres

Ce que le Cursillo m'apporte depuis plus de 30 ans, c'est une communauté de vie. Dans ce groupe, je vis ma foi, je partage les enseignements de Jésus, je m'exprime sur ce que je vis et je m'enrichis des autres en les écoutant. Par leurs partages, tous les membres de ma communauté cursilliste m'aident à faire grandir ma vie de chrétienne, de couple, de famille, de citoyenne même.

M'étant rendue compte que nous vivons tous des problèmes similaires au cours de nos vies, je bénéficie de la sagesse acquise par les membres de ma communauté au fur et à mesure de leur cheminement. Je me sens moins seule avec mon vécu.



À l'ultreya, chaque membre de ma communauté apporte sa personnalité unique, précieuse et si enrichissante. À travers chacun d'eux, le Christ me parle et m'éclaire, car chaque personne possède une partie de la vérité.

Évidemment, vivre une fin de semaine de cursillo, c'est une ultreya puissance 10! Quelle grande richesse de faire équipe avec 12 cursillistes au cours des 3 rencontres préparatoires, lors de la fin de semaine et d'entendre des rollos travaillés avec amour et avec l'aide de l'Esprit Saint. Les liens fraternels bâtis lors des fins de semaine demeurent pour la vie.

Longue vie au Cursillo!

Francine Bernier
Communauté Jean XXIII

Extrait du Livre des Chroniques du Peuple du Petit-Court

Andygigi étant dans la quatrième année de son pontificat, avant le règne de Johan Claudius Gisela, le peuple du Petit-Court était content et se rassemblait souvent autour des feux de camp pour se remémorer le temps passé avant que les 3 jours deviennent 2. Mais cette époque était révolue depuis longtemps, et le prophète Naz, surnommé le Taureau Somnolent (bulldozer), fulminait. Il rassembla le peuple et le gronda d'une voix forte :

« Nous, le peuple du Petit-Court, nous qui sommes toujours en mouvement, nous séjournons à cet endroit depuis trop longtemps. Nous avons oublié comment marcher et notre bâton de pèlerin a pris racine dans la terre. Levons-nous et parcourons la terre afin de chercher une nouvelle demeure, là où le miel coule, le lait ruisselle et les rollos se dérouleront de nouveau. Prenons avec nous seulement nos souvenirs les plus beaux et nos chants les plus gais. »

Quelques personnes se plainquirent en disant : « Nous sommes vieux et nos os sont faibles. Nous mangeons bien ici et nous regardons grandir nos petits-enfants en sécurité. La fatigue nous accable. Nous aimerions mieux mourir et redevenir la poussière de cette terre. »

Mais le prophète Naz se leva et s'adressa à tout le peuple :

« Enfants du Petit-Court, vous le savez, cette terre est épuisée et ne peut plus soutenir tous nos enfants. Le Seigneur m'a parlé en songe et m'a dit : « Pars avec tout le peuple avant la première lune du printemps et Je vous accompagnerai et vous guiderai jusqu'à votre nouvelle demeure. »

Le peuple écouta ces paroles, se leva sans grand bruit et se mit en marche à la suite du prophète Naz, surnommé le Taureau somnolent.

Après 40 jours et 40 nuits, le peuple se mit à récriminer :

« Nous sommes perdus. Nous sommes fatigués. Nous ne savons plus où donner de la tête. Où est cette terre de lait et de miel que vous nous avez promise? »

Andygigi fut troublé et convoqua le prophète Naz.

« Le peuple peine et son fardeau est lourd, lui dit-il. Choisis des éclaireurs et demande au Seigneur de leur montrer des terres fertiles où le peuple pourrait dresser ses tentes et faire des holocaustes. »

Naz convoqua tout le peuple et il proclama d'une voix puissante : « Seigneur, Tu m'as demandé de choisir des éclaireurs pour alléger la souffrance de Ton peuple. Mais je n'en trouve aucun qui mérite que je l'envoie. Je Te demande de venir Toi-même et d'élire des personnes parmi la multitude. »

Aussitôt, vint un vent du Nord qui portait avec lui des grêlons et des graines de sable et qui balaya le campement du peuple. Le soleil s'obscurcit et le peuple eut peur et se prosterna. Une épaisse couche de neige couvrit la terre et Il y eut une voix, comme du tonnerre, qui semblait dire :

« Je suis Celui qui se mêle des affaires du peuple du Petit-Court car Je l'aime. Je vais garder sauve la vie de ce peuple. Plante ton bâton de pèlerin dans la neige devant toi et ceux qui le regarderont seront élus. »

Naz s'exécuta et aussitôt 7 personnes se levèrent de la neige pour fixer leur regard sur le bâton. C'étaient les personnes les plus petites du peuple et tous en étaient étonnés.

Ainsi furent choisis les 7, surnommés plus tard les 7 Nains de la Neige Blanche à cause de la couche épaisse de neige qui les couvrit.

Ils partirent aussitôt, en secouant la neige de leurs bottes et le Seigneur les précéda et leur indiqua le chemin vers de beaux pâturages et des vallées fertiles. Ils parcoururent la terre pendant 3 mois, rencontrant

les chefs des peuples indigènes. Beaucoup de chefs exigeaient un tribut trop lourd pour le peuple du Petit-Court et offraient des terres qui étaient arides et qui ne pouvaient nourrir le peuple.



Un matin de printemps, un des 7, celui qu'on surnommait Caillou de Ville, aperçut comme un mirage à l'horizon, une oasis. Il avertit aussitôt les 7 et ils se dépêchèrent car ils voyaient d'autres caravanes qui s'y rendaient à toute allure. Ils arrivèrent à temps et ils conclurent un marché avec le chef de l'Oasis. Ensemble, ils dressèrent une stèle et y versèrent de l'huile pour célébrer ce jour. L'Oasis s'appelait Shalom.

Un soir, vers le coucher du soleil, Andygigi vit un nuage de poussière au loin. « Préparons une grande assemblée, ordonna-t-il. Les 7 éclaireurs reviennent. »

Le lendemain vers la 6^e heure, les 7 se présentèrent devant le peuple et racontèrent leur périple et leurs découvertes. Ils déclarèrent au peuple :

« Nous avons découvert une oasis qui s'appelle Shalom dans le pays des Angles. Cette oasis est fertile et elle pourra nous héberger pendant longtemps. Nous vous demandons de plier vos tentes, de rassembler vos troupeaux et tout votre petit bétail et de nous suivre vers cette Oasis. »

Andygigi et le prophète Naz se tinrent devant le peuple et, ensemble, ils proclamèrent : « Partons! Le Seigneur nous a parlé par la voix des 7. Acceptons Sa volonté et reprenons notre bâton de pèlerin. »

Ainsi, pendant la première année du règne de Johan Claudius Gisela, le peuple du Petit-Court s'établit à l'oasis de Shalom et loua Dieu en déroulant les rouleaux sacrés de la vie du peuple et en proclamant la grandeur et la générosité de Dieu. Et Andygigi se reposa.

Amen.

David Johnston
Communauté l'Étoile d'Aylmer

Confidence

Sur ma route, j'ai rencontré: un nid d'oiseau, par terre, en plein champ, sans aucun œuf dedans, un crâne laissé, souvenir d'un animal d'il y a bien longtemps, des nids de pic-bois, sculptés dans l'arbre, une toile et une petite araignée, essayant de faire peur, pour protéger le bouquet de violettes sur lequel elle est placée, un petit suisse qui me regarde, l'air malin, m'ayant fait la faveur de me montrer le bout de son nez, un minuscule papillon bleu, comme un petit coin de ciel, venu visiter les humbles fleurs des prés, un chant nouveau chaque jour qu'un oiseau me lance comme un autre couplet d'une chanson qui n'est jamais finie. Et moi, dans la nature, quand je prie, je sens que tout à coup elle m'entoure, comme si avec moi, elle venait prier et rendre grâce au Père qui nous a créés.

Je suis arrivée ici, Seigneur, j'étais tiraillée, inquiète et fatiguée. Peu à peu, Tu m'as pacifiée. J'ai crié après Toi, j'ai passé par toutes les humeurs... Patient, Tu m'as aimée jusqu'au plus profond de moi-même, là où je n'ose même pas regarder, de peur de trop bien voir mes manques, mes lacunes... mais Toi, telle que je suis, Tu m'as aimée. Calmement, patiemment, Tu as tissé en moi ton Amour pour que je puisse moi aussi T'aimer, de l'amour même dont Tu es l'origine. C'est bien ce que Tu fais de moi, Seigneur, Tu me refaçones toujours, Tu continues de faire de moi ton enfant.

Anonyme
Champboisé

Aujourd'hui, je fais face à l'incertitude avec une paix parfaite!

Dans un monde qui ne cesse de changer, je suis celui qui ne change jamais. Je suis l'Alpha et l'Oméga le premier et le dernier, le commencement et la fin. Recherche en moi la stabilité à laquelle tu aspires.



J'ai créé un monde magnifiquement organisé, reflétant ma perfection. Maintenant cependant, il est soumis à l'influence du péché et du mal. Chaque personne sur la terre doit affronter le gouffre béant de l'incertitude. Le seul antidote à ce poison consiste à t'approcher de moi. Dans ma présence, tu peux affronter l'incertitude avec une paix parfaite. (Apocalypse 22.13; Jean 16.33)

Thomas est arrivé en notre monde le 27 avril. Il boit, il boit, il ne pense rien qu'à ça : boire. Il grandit. Il est pesant. Sa maman le nourrit au sein à la demande.

Ouf, on a passé par là ! Tout passe, seul l'Amour reste. ❤️

Le 15 mai, c'est Élisabeth qui est arrivée! Elle est petite. L'hôpital exigeait de l'examiner 3 jours en ligne parce qu'elle n'arrêtait pas de maigrir. C'était le premier bébé pour notre fille Mylène. Stéphanie a fourni de son colostrum à Élisabeth!!!! Elle avait gelé le surplus pour le donner éventuellement! Élisabeth a pris une semaine pour reprendre son poids initial... Notre seul rôle présentement est de prier. Oui, on fait notre possible pour les aider; mais c'est la prière qui nous centre sur Notre Seigneur, qui nous solidifie...

Hier, c'était le baptême de Thomas. Il y avait la chorale congolaise pendant ce dimanche. Wow! Ils ont « du coffre ». C'était impressionnant de les entendre ! Il y a eu un chant dont le père Albert avait sa partition! Je voyais l'unité.

Le prêtre a invité les paroissiens à danser autour de la table Sainte! C'était assez spécial! Ceux qui y allaient de bon cœur participaient avec une joie communicative. Les « tièdes » communiquaient autre chose... Mais, je voyais quand même l'unité des chrétiens pendant qu'ils dansaient. Je venais de réaliser que j'avais manqué l'occasion de m'unir à eux pour faire unité!



J'ai vu ma fille dans l'abondance avec sa famille autour d'elle. Il y a même un filleul qui s'est rajouté à eux! Il voulait être avec eux alors que son amie d'université était en arrière seule... Mon doux que ça m'a fait réfléchir... Il y a un passage dans la bible qui dit quelque chose du genre: « Celui qui a, recevra encore et celui qui n'a pas se fera même enlever ». Qu'est-ce qu'il pensait qui était à lui... Pourtant, son amie est une belle femme de foi... On ne comprend pas le plan de Dieu... mais, il en a un pour tout le monde...

J'ai vu mes gendres heureux dans leur moment présent. Il y en a un qui a verbalisé sa joie et l'autre qui « catinait » avec amour... Les deux ont pris leur congé de paternité. Ah! Quelle belle mode! Quelle belle ouverture d'esprit. Les couples avaient eu le temps de se connaître, d'afficher leurs besoins, leurs priorités, de prioriser la famille tout en vivant simplement. Moi qui étais stressée, qui voulais combler le plus de besoins possibles! Ça m'a pacifiée de les voir si autonomes. Les filles ont accepté que j'étais diminuée par la maladie et se sont fait un plan à leur mesure. Merci Seigneur! À un moment donné, les papas vont retourner sur le marché du travail... Comment les filles vont-elles se débrouiller? J'ai confiance... Le plan de Dieu est parfait...

Moi, je me suis mariée à 33 ans! Je me demandais c'était quoi le plan de Dieu à l'époque... J'avais trouvé ça long tout ce temps d'attente. C'est seulement après coup que j'ai réalisé que ça m'avait pris toutes ces années pour murer, pour apprécier Albert à sa juste valeur. Dieu a un plan. Il ne pense pas comme nous... Il a accepté d'aller sur la croix, de souffrir, de mourir pour nous montrer Sa résurrection. Et Sa résurrection, nous pouvons la voir à tous les jours avec ce beau soleil, cette brise légère. Il a même pensé aux nuages!

Toutes ces eaux qui foisonnent la terre, toute cette diversité dans les arbres, les fleurs, les êtres humains... Il est là... Il est partout... Le vois-tu ?

*Lynda Leroux
Communauté L'envol d'Alfred*

Mon pèlerinage à Miami



En février 2024, mes 3 compagnes de golf et moi décidions d'aller vivre une croisière dans les Caraïbes. Tout est planifié avec mon agent de voyage (mon petit-fils). Pour accommoder l'horaire de l'avion et de l'embarquement, Raphaël nous suggère de coucher un soir à Miami.

Le lendemain, nous nous présentons sur le quai d'embarquement à 12h30. Nos valises sont enregistrées et embarquées sur le bateau. Nous devons présenter nos passeports à la douane. Quelle ne fut pas ma surprise : j'avais perdu mon passeport! Je me rappelais l'avoir glissé dans ma sacoche mais c'était à côté de ma sacoche. Je suggère à mes compagnes d'embarquer sur le bateau car j'avais une photo sur mon cellulaire et une copie de mon passeport. Je me sentais confiante. Je suis passée d'un bureau à l'autre. On refusa de me laisser embarquer. Je devais avoir en main un passeport « physique ». J'ai tenté de parler à la compagnie NCL et à mon petit-fils qui était désespéré pour moi. J'ai plaidé ma cause autant que j'ai pu, mais il n'y avait rien à faire. Je devais passer par l'Ambassade du Canada pour obtenir un nouveau passeport. Raphaël m'avait dit qu'il y avait un vol Miami-Montréal le lendemain à 14h00. Je devais contacter mes compagnes qui m'attendaient toujours. Comme je n'avais aucun service sur mon cellulaire, je réussis à aviser mes compagnes que je ne pouvais pas embarquer. Elles étaient anéanties pour moi.

La douane m'appela un taxi et m'envoya dehors sur le quai avec mes bagages. Il était environ 15h00. Là, j'ai vu partir mon bateau avec mes compagnes, j'ai vu sortir tous les employés et j'ai vu tout le stationnement se vider. J'étais seule à attendre un taxi qui ne s'est jamais présenté. Plus d'activités sur l'île, plus de circulation, pas de cellulaire, pas de maison autour. J'étais seule à 77 ans dans une grande ville américaine que je ne connaissais pas. J'ai marché calmement, patiemment sur place pendant presque deux heures. Tout à coup, un employé dans un petit cart de golf blanc arrive devant moi et me demande : « What are you doing here? » Je lui explique mon problème. Il prend ma valise et mon sac à dos et les met dans sa boîte en arrière et m'amène au bout de l'île où il devait y avoir des taxis. Trop tard! Il n'y avait plus personne. Il m'appelle un autre taxi et il demeure à mes côtés jusqu'à l'arrivée du taxi. Merci Seigneur !!!

Tôt le lendemain matin, je me présente à l'Ambassade du Canada au centre-ville de Miami. Devant l'immense tour à bureau, un agent de sécurité m'envoie au 16^e étage. Une dame assise dans la salle d'attente me fait signe d'entrer et me demande en français : « Que puis-je faire pour vous? » Comme c'était rassurant un tel accueil! Elle venait de Portneuf près de Québec. Elle me dit que ça prend trois heures pour obtenir un passeport et que le bureau ouvre à 9h00, mais je n'avais pas de rendez-vous. Gentiment, elle s'occupa de moi. Il était 7h10. Je suis donc allée déjeuner en attendant.

Je complète des formulaires et on m'envoie chercher deux photos passeport au nord de la ville. Elle me donne une feuille avec l'adresse et le circuit pour m'y rendre. Je devais prendre le métro surélevé en face de l'Ambassade et débarquer à la 7^e station et là, je ne savais plus quel côté tourner. Il y avait une agente de sécurité sur le coin. Elle m'indique l'endroit et je reviens avec mes deux photos vers le métro. Tout ce déplacement se faisait avec ma grosse valise, mon sac à dos et ma sacoche. Dans le métro, une dame près de moi remarque ma croix dans mon cou et me demande si je suis croyante. Elle me dit qu'elle s'en allait à la messe et moi, je lui parle de mon aventure. Arrivée à sa station, elle débarque et insiste pour que

je débarque aussi, mais je lui dis : « Non, il me reste une autre station. » Mais elle insiste tellement que je décide de lui faire confiance et sur le trottoir, elle me montre au coin de la rue l'Ambassade du Canada. WOW !!! Merci Seigneur!

Je remets toutes mes photos à ma chère québécoise, je m'assieds patiemment au fond de la salle d'attente et je prie mon **chapelet**. Environ une heure plus tard, elle apparaît devant son bureau en brandissant mon passeport provisoire dans sa main et me dit : « Vous avez prié fort pour obtenir votre passeport aussi rapidement. » Elle ajouta : « Vous avez 48 heures pour sortir des États-Unis. » C'était important. Je lui confirme que j'avais un vol pour Montréal à 14h00 le jour même. Merci Seigneur !!

Le temps presse... Je dois me rendre à l'aéroport le plus vite possible. Métro surélevé, train puis un transfert pour un autre train qui entre dans la gare de l'aéroport. Je me tiens à un poteau avec une gentille médecin qui vient de Kitchener en Ontario et qui s'en va faire de l'aide humanitaire en Haïti. Elle me conduit directement au bureau d'Air Canada. Arrivée devant l'agent, je lui présente mon billet d'avion que j'avais acheté au mois d'octobre avec ma croisière. Celui-ci me dit qu'il n'est plus valide car c'est le prix de base et en février, c'est plus dispendieux. Là, je commençais à avoir la mèche courte après tout ce que je venais de vivre. Il me demande si j'ai une carte Aéroplan... Moi, je n'en n'avais pas, mais mon petit mari en a déjà eu une. Je fouille dans mes cartes en éventail et l'agent devant moi tire une carte orange et sort la carte Aéroplan de Gilles qui est décédé depuis plus de sept ans. J'étais renversée. J'ai payé cinq dollars et j'avais mon billet. Je suis embarquée dans l'avion à 13h40 après m'être acheté un sandwich et une boisson gazeuse. L'avion décolla à 13h50. Ouf! J'ai réussi... Merci Seigneur !!!

Quand j'ai raconté mon histoire à mon curé, le Père Normand Daigle et des amies, il me dit que c'était ÉVIDENT que Dieu ne voulait pas que j'embarque sur ce bateau. Et il a ajouté : « Un jour, tu comprendras pourquoi Il ne voulait pas. » Eh bien! J'ai compris lors de cette fin de semaine du 470^e cursillo en mars 2025. J'avais pourtant dit à la clausura de mars 2023 que je ne retournerais plus sur une équipe. Mais Dieu en décida autrement. Marie Provost m'appela pour donner le rollo sur la Foi. Je ne pouvais pas lui refuser. Elle m'avait rendu un grand service dans le passé.

À la question Témoignage de vie « trouver un événement où vous avez dû vous abandonner et faire confiance à Dieu », j'ai parlé de mon aventure à Miami. Dieu voulait que je témoigne à mes sœurs combien Il avait été présent dans mes épreuves à Miami.

Notre chant thème de la fin de semaine était : « Je me tiendrai près de toi » de Robert Lebel (<https://www.youtube.com/watch?v=UTl1KuRfrnU>) Quel beau chant pour les circonstances!

Je suis convaincue que tout ce que j'ai vécu à Miami a été orchestré par Dieu pour que je témoigne qu'Il est toujours agissant dans nos vies.

Tout au long de cette aventure, j'ai senti qu'il **y a toujours... quelque part : quelqu'un qui..._a pris soin de moi. Merci Seigneur !!**

De Colores!

**Colombe Mireault
Communauté Ste-Rose
(Autrefois de St-André-Avellin)**

Est-ce que le Pape a vraiment réussi sa papauté?

Le Pape François était un homme bon. Simplicité, humilité sont des caractéristiques qui le décrivaient bien. C'était un Pape pas comme les autres. Un jésuite loin du luxe et de l'ostentatoire, prêt à ébranler les puissants pour redonner aux plus démunis. Un pape plus ouvert que ses prédécesseurs. En tant que jésuite, il était près du Christ et de Son message d'amour. Il était là pour servir et pour aimer. Dès le 1^e jour, il a ébranlé les colonnes du Vatican. Toujours en sobriété et en proximité avec les fidèles.

Retournée auprès du Père le 21 avril dernier, le Pape François a défendu les valeurs de l'évangile et particulièrement le souci des défavorisés, le souci des pauvres. Et ça, c'était essentiel pour le Pape François. D'ailleurs, il a pris le nom de François en pensant à François d'Assise parce que dès le départ, on lui avait chuchoté à l'oreille au moment du conclave : « N'oublie jamais les pauvres ». Et cet homme-là qui venait de l'Amérique latine connaissait bien la situation des personnes marginalisées et tout particulièrement des personnes qui étaient réfugiées, qui devaient quitter leur propre pays. En Argentine, ça a été très dur pour les gens. Bon nombre d'opposants au régime ont dû quitter, d'autres ont été assassinés. Le Pape François qui était alors le cardinal Gullio travaillait avec ces gens-là et tout le long de son pontificat, ça a été pour lui une préoccupation majeure de son pontificat.



Une autre de ses préoccupations de son pontificat concernait le 1 400 000 000 de catholiques qu'il y a dans le monde (dont 11 millions ici au Canada) : c'était la question de la dignité baptismale. C'était un concept un peu spécial qu'on peut résumer ainsi : chaque personne qui est baptisée (membre de l'église catholique) est égale. Elle a les mêmes droits que tous les autres, y compris que les prêtres, les évêques, les cardinaux. Le Pape François a dit dès le départ qu'il ne voulait pas d'une église cléricale, qui mette sur un piédestal les ministres ordonnés parce que nous sommes tous égaux. Tous les catholiques sont égaux. Et là, ça a causé d'autres problèmes : si tous sont égaux, ça veut dire que les femmes sont égales aux hommes et ça veut dire que dans l'Église catholique, il faut peut-être changer des éléments à l'intérieur à cette église-là. Il a réussi en 12 ans à faire avancer certains pas à dans les réformes qu'il a faites pour justement respecter cette égalité baptismale.

Dans une homélie qu'il a faite à notre paroisse, Mgr Paul-André Durocher nous a confié que le Pape aimait son prochain, quel qu'il soit : un dignitaire ou un mendiant. Il avait donné comme mandat à un archevêque de se rendre auprès des marginalisés et de leur demander ce dont ils avaient le plus besoin. Un jour, cet archevêque rapporta au Pape que ce que les gens avaient le plus besoin était d'une coupe de cheveux. Personne ne voulait les accueillir pour leur couper les cheveux et ils étaient trop pauvres pour pouvoir aller chez le barbier. Alors, ils se coupaient les cheveux eux-mêmes et ce n'était pas toujours une réussite... Alors, le Pape lança un appel aux barbiers des arrondissements du Saint-Siège afin que des barbiers viennent bénévolement, une fois par semaine, couper les cheveux de ces indigents. Oui, le Pape était près des gens, quelle que soit leur condition. Il a fait un bien immense autour de lui.

À cette question posée, la réponse est simple : il aura réussi sa papauté en autant que nous poursuivions son œuvre et que nous continuions à marcher à sa suite, lui qui marchait directement dans les pas de Jésus.

Cécile Tardif
Communauté l'Étoile d'Aylmer

MON CARÊME

Je viens partager avec vous comment j'ai vécu mon carême 2025 car disons qu'il a été un peu spécial comme jamais dans mes 74 ans de vie. Tout a commencé environ un mois avant le mercredi des cendres. Un très cher ami spirituel est venu m'apporter quelques livres dont un sur les 24h du Christ en croix. J'étais très loin de me douter que j'allais vivre et pas juste lire « Les 24h du Christ en croix ».

Après l'avoir lu, j'avais l'intention de vivre mon temps de carême avec tout ce qui m'était offert de vivre. J'ai pu assister au mercredi des cendres mais trois jours plus tard, il m'était impossible de marcher et / ou de m'asseoir. J'étais clouée au lit littéralement avec des douleurs atroces. Au moindre mouvement, à la moindre respiration, je ressentais une douleur atroce dans le bas du côté droit de mon dos, juste au-dessus de la hanche. Ayant une sainte horreur des salles d'urgence et ne pouvant pas du tout obtenir un rendez-vous chez mon médecin de famille, je suis restée ainsi pendant 18 jours. N'en pouvant plus, j'ai dû appeler les ambulanciers pour m'amener couchée sur leur civière à l'hôpital de Gatineau.



J'ai attendu 45 minutes au triage. Au bout de 2 heures 30, j'ai pu voir un médecin, ce qui était très rapide. J'en étais bien contente, mais j'ai reçu une injection de relaxant musculaire et une injection de morphine et on m'a retournée à la maison. J'étais au désespoir, j'ai crié de douleur intense pour réussir à entrer dans la voiture et j'ai continué jusqu'à la maison. J'avoue que je ne sais pas par quel miracle j'ai pu revenir chez moi dans mon lit. **C'était Jésus qui montait le mont Golgotha avec sa Croix sur le dos.**

Après 18 jours de souffrances, on me retournait chez moi. Selon le médecin, j'allais guérir en 3 heures avec une prescription de 4 « pilules miracles ». Pilules qui n'ont eu absolument aucun effet sur moi. J'ai dit à l'infirmière : « Toi, tu vois comment j'ai des douleurs atroces. Pourquoi tu ne le dis pas au médecin? Moi il ne m'a pas écoutée ». Elle n'a rien répondu. **Pour moi, c'était Pierre qui reniait Jésus jusqu'à 3 fois.**

Avec du recul, je me suis dit que ce médecin avait vraiment besoin de prières et son traitement envers moi n'a eu aucun effet. **Pour moi, c'était Pilate qui envoyait Jésus à sa mort sans aucun égard pour Lui en s'en lavant les mains.**

Le lendemain matin, je reprenais la route avec les mêmes douleurs intenses jusqu'à Thurso où j'allais voir le médecin de famille de mon fils et mon mari car je ne pouvais pas voir mon médecin personnel. **C'étaient les grands prêtres qui se foutaient bien de Jésus qui pourtant était un des leurs, un juif.**

La secrétaire voyait bien que je ne pouvais ni m'asseoir, ni marcher et que chaque mouvement debout, accotée sur le mur me faisait crier de douleur. Le médecin de Thurso m'a donc trouvée couchée sur la table. C'était un vendredi matin, j'arrivais dans son cabinet comme un cheveu sur la soupe et je bousculais toute sa journée où ses patients à lui avaient, eux, un rendez-vous.

Lorsqu'il m'a vue me tordre de douleurs intenses et horribles, il n'en revenait pas qu'on m'ait ignorée et mise à la porte alors que j'étais aux urgences la veille. Il a dit que ce n'était pas humain de m'avoir fait ça. Il a tassé tous ses rendez-vous et a fait deux appels à l'hôpital de Buckingham. Il m'a dit : « Faut voir si tu n'as pas un os de brisé ou des vertèbres écrasées ou encore une tumeur cancéreuse ». Il s'est assuré que Buckingham m'attendait en radiologie et en physiothérapie. **Pour moi, c'était Véronique à la 6^e station qui essuyait le visage de Jésus.**

Il faut savoir que je suis atteinte de la maladie de forestier de la tête aux pieds. La maladie que j'ai n'est pas connue du tout et est héréditaire. C'est une maladie orpheline dont j'ai hérité du côté de ma mère qui elle aussi a vécu cela. Elle a été traitée toute sa vie avec des antidépresseurs car les généralistes de l'époque ne connaissaient pas cette maladie. Ma parenté en est atteinte également, même les arrière-petits-enfants. Beaucoup ont fini en fauteuil roulant, mais moi je refuse et je me bats. Quand j'arrive devant tout le personnel de santé et qu'ils ne connaissent pas la maladie, on me traite comme une femme avec des maladies psychosomatiques et qui vient chercher une dose de drogue. Je me suis donc rendue à l'hôpital de Buckingham, toujours en me tordant de douleur pour passer une radiographie. Devoir me coucher sur une table de métal c'est l'horreur et devoir bouger pour me coucher m'a fait pousser des cris horribles. Comme j'arrivais un vendredi et sans rendez-vous, la technicienne a refusé de me laisser le temps de monter sur la table. **Pour moi, cette femme représentait les soldats qui donnaient des coups de fouet à Jésus et me mettaient une couronne d'épines partout sur mon corps.** Elle n'avait pas le temps et je me suis blessée dans le haut du dos à cause de cela, une blessure horrible de plus sur mon corps et qui a duré quatre semaines.

Ensuite, je suis montée au 2^e étage pour rencontrer le physiothérapeute et lorsque lui m'a vue, il m'a dit : « Mais madame, c'est aux urgences que vous devez être ! » Il a tenu le même discours que le médecin de Thurso. Il est descendu aux urgences parler avec l'urgentiste. Il m'a dit : « Moi, je ne peux pas vous soigner sans savoir ce que vous avez ». **Pour moi, lui, c'était Simon de Cyrène qui aidait Jésus à porter sa croix.**

Pendant deux jours complets, j'ai reçu à toutes les quatre heures une double dose de morphine par intraveineuse. Je pouvais enfin respirer, j'étais toujours couchée mais je pouvais enfin respirer sans sentir ces horribles douleurs pour une période de deux heures à la fois. J'ai eu trois infirmières qui ont pris soin de moi avec tellement de compassion, tellement de patience! Elles surveillaient attentivement pour ne pas dépasser les quatre heures entre les doses. **Pour moi, ces infirmières là étaient Marie la mère de Jésus, Marie la femme de Cléophas et Marie du village de Magdala, toutes aux pieds de la croix de Jésus pour lui apporter leur soutien.**

Le médecin de mon mari est parti de Thurso jusqu'à Buckingham le vendredi soir, juste pour voir comment j'allais et me dire que tout allait bien se passer, qu'on allait prendre soin de moi. Vous rendez-vous compte? Il a fait ce trajet juste pour venir voir comment j'allais à la fin de sa journée de travail, un vendredi soir. Le lendemain matin à 8h00, il est revenu me dire qu'on allait me passer un scan. Et le surlendemain, il est revenu avec le physiothérapeute me donner les résultats des rayons X, du scan et me montrer à faire des exercices. **Pour moi, il était Jean au pied de la croix de Jésus qui promettait à Jésus de prendre soin de sa mère.**

Jamais je n'ai vécu de telles douleurs dans toute ma vie. Je n'ai pas vécu ces moments en déposant mes souffrances au pied de la croix de Jésus, mais je me suis réellement sentie clouée à la croix avec Jésus et je l'ai accepté. Pendant ce carême j'ai été crucifiée avec Jésus et je l'ai accepté pour tous ceux qui ne connaissent pas le Christ, pour tous ceux qui commettent le péché contre l'Esprit Saint afin qu'ils soient rachetés et sauvés.

Quand j'étais au 2^e étage en physiothérapie, la technicienne m'a descendu en fauteuil roulant où j'étais à moitié pliée en deux par en avant car c'était la seule position que je pouvais endurer, la tête pratiquement sur les genoux. Nous sommes passés devant la porte de la chapelle et au moment où je passais, le prêtre

entraîné dans la chapelle. J'ai demandé d'arrêter, j'ai regardé le prêtre et je lui ai dit mon nom et que j'étais croyante et je lui ai demandé la communion. Sans me connaître et sans hésiter un seul instant, il est allé chercher la Sainte Hostie, s'est mis à genoux devant moi, il a fait une magnifique prière dans le creux de mon oreille et m'a donné la communion. **Pour moi, il était le centurion qui perça de son épée le côté de Jésus afin qu'il ne souffre plus et qu'il ne perde pas la foi en Dieu le père, afin que Jésus soit capable de dire : « Père, je remets mon âme entre tes mains ».** C'est ainsi que j'ai ressenti cette communion-là : je mettais ma vie, mes souffrances entre les mains du Père bien aimant ».

Après mon retour chez moi, les responsables de ma communauté ont fait un grand détour pour venir chez moi, me porter la communion dans mon lit. **Pour moi, c'étaient ces femmes qui visitaient le tombeau de Jésus après sa mort, le matin de Pâques et qui venaient avec des huiles parfumées pour honorer la mort de Jésus.** Jamais personne n'avait fait cela pour moi.

Lorsque je me rends à l'hôpital où on ne me connaît pas, où on ne connaît pas ma maladie, où on me traite comme une femme ayant une maladie psychosomatique, alors pour moi, ce sont **les apôtres au cénacle qui n'ont pas voulu croire ces femmes qui revenaient du tombeau de Jésus et qui n'en croyaient rien, les ont même traitées Lc 24, 11 : « Mais ceux-ci pensèrent que ce qu'elles racontaient était absurde et ils ne les crurent pas ».**



Je crois que je sais maintenant pourquoi j'ai tant souffert dans ma vie du jugement des autres autour de moi. Ça m'a même fait me retirer à la maison pendant 21 ans sans sortir dans le monde, surtout le monde spirituel. J'étais cette femme qui était absurde pour trop de monde.

Je sais que mes responsables de communauté vous ont écrit pour demander des prières pour moi, alors je tiens à remercier tous ceux et celles qui ont prié pour moi pendant la pire période que j'ai vécue avec cette maladie-là au moment du Carême de 2025. Soyez assurés que je prie aussi pour vous tous, peu importe ce que vous vivez.

Au moment où je vous écris, je vais mieux, mais je vous demande encore des prières car ils m'ont expliqué que la maladie venait de faire un énorme bond en avant : ma colonne vertébrale est maintenant soudée en entier et elle peut briser en tout temps. Ce qui m'amènerait à vivre en fauteuil roulant et sans doute en CHSLD. Je vis un jour à la fois et je compte mes bénédictions car en ce moment, comme Jésus, **je suis ressuscitée.**



Nicole Chainé
Communauté l'Eau Vive de St-Richard

TÉMOIGNAGE D'UN COUPLE MYSTÈRE **LORS DE LA CLAUSURA DU 6 AVRIL 2025**

Bonjour! Je m'appelle Louise. Je suis la sixième d'une famille de dix (trois filles et sept garçons). Toute jeune, on m'a appris à prier en famille. Tous les soirs à 19h00, on était à genoux autour de la table à dire le chapelet ensemble et tous les matins, c'était encore la prière après le déjeuner et avant de partir pour l'école. Mes parents avaient une grande foi. Étant élevée sur une ferme, on priait pour tout : bonne récolte, pour la santé, un enfant malade, pour un décès. Tout tournait autour de la prière. Je me rappelle que j'aimais beaucoup aller à nos retraites de paroisse entendre la parole de Dieu. Alors, oui! J'ai grandi avec la prière.

J'ai travaillé sur la ferme avec mon père jusqu'à l'âge de 18 ans et combien de fois j'ai vu papa après un travail s'arrêter et admirer ce qu'il avait fait et remercier Dieu de ce qu'il venait d'accomplir.

Maman aussi : elle cousait presque tout notre linge. J'avais 4 frères plus jeunes que moi et je vois encore maman : tout heureuse lorsqu'elle avait confectionné des ensembles de petits pantalons et chemises pour eux. Ce sont de bons souvenirs.

Je me suis mariée à 18 ans. Hubert et moi avons eu trois filles, mais ce mariage n'a pas été facile. Quand je me sentais seule, je priais JÉSUS pour qu'Il vienne à mon secours. Je prenais aussi des marches tout en récitant mon chapelet. J'étais souvent découragée, je ne voyais pas la lumière pour éclaircir ma route. J'ai eu plein de refus dans ma vie: me demander de donner mon enfant, de ne pas vouloir nous marier, de ne pas baptiser l'enfant, toujours me battre pour continuer, ... À la longue, les forces manquent.

Après ma séparation, j'allais toujours à la messe et dans le feuillet paroissial il y avait encore une annonce : « Rencontre pour personnes séparées – divorcées », Joie de Vivre, fondée par nul autre que Nazaire Auger. Dans ce mouvement, j'ai rencontré le bon père René Dion. Un autre Jésus pour moi. Il parlait peu mais avait une très bonne écoute. C'est là que j'ai retrouvé mes forces. Être mieux balancée dans ma vie, que moi aussi je pouvais aimer et être aimée, avoir confiance en moi-même. J'ai vraiment retrouvé ma « Joie de Vivre » et c'est là que j'ai rencontré Paul. Vous savez presque tous comment Paul aime parler et il a toujours le sourire. Il faut que je vous dise que ce sont ces qualités qui m'ont rapprochée de lui.

Moi, je suis Paul. Je suis le troisième d'une famille de six, soit deux garçons et quatre filles. Jeune enfant, je ne parle pas... mais à quatre ans, mes premiers mots furent « Pass the butter please. » Tout le monde fut surpris.

Ma mère était très malade avec la sclérose en plaques et souvent au lit. C'est tante Yvonne et grand-mère Smith qui venaient souvent faire les repas ou préparer de la nourriture. Mon père travaillait, mais souvent il aimait aller à la chasse et ramenait des perdrix et des lièvres. Grand-mère Smith préparait le tout et savait faire de bon repas.

À 18 ans, j'ai eu l'hépatite 'B' et j'ai dû quitter le collège pour quelque mois et habiter chez tante Yvonne pour récupérer. À l'âge de 24 ans, je me suis marié avec Bev et nous avons eu une fille : Sherri-Lynn. Mais ce mariage n'a pas fonctionné. Que ce soit l'homme ou la femme qui laisse l'autre, c'est toujours difficile et ça fait très mal. Il faut se refaire une vie.



Un jour, j'ai été chanceux. J'ai rencontré un ange, Fern Brady et tous les deux, on parlait de nos séparations et comment c'était difficile de se retrouver des sorties. Cet homme me parle de « Joie de Vivre » et que c'était pour personnes séparées et divorcées et qu'il y avait quelques fois des danses le samedi soir. Ainsi, je prends une chance et je vais voir ce qui se passe dans ce mouvement. Je voyais le bénéfice de partage à chaque table. Avec ces partages, j'ai dû apprendre à écouter les autres.

J'ai aimé les rencontres, les partages et aussi les rencontres le dimanche matin après les messes. Un bon groupe allait déjeuner ensemble et on pouvait mieux dialoguer et se connaître. Les rencontres de Joie de Vivre se faisaient tous les jeudis soirs à l'église Notre-Dame de Lourdes, chemin de Montréal à Vanier. Quel meilleur endroit pour rencontrer quelqu'un! Et oui, c'est là que j'ai vu Louise.

Par la suite, nous nous sommes fréquentés. Moi, j'aimais aller à l'église Resurrection of Our Lord sur Alta Vista. Puis, avec la rencontre de Louise, nous avons continué à aller à l'église Notre-Dame de Lourdes. J'aimais les propos apportés par les Montfortains de cette communauté.

Louise : Après l'avoir rencontré, Paul me parlait souvent de mariage et je lui ai dit : « Arrête! Sinon, ça va être un divorce en premier. » Je ne me sentais pas prête et on ne se connaissait pas beaucoup. Lorsque

Paul a rencontré papa, je lui ai dit : « Il faut que tu arrêtes de parler et lui laisser le temps de répondre, car sans ça il ne parlera pas. » Ce fut pour Paul une bonne leçon d'écoute. Aussi après notre rencontre, la tante Yvonne avait fait un brunch et invite son frère et ses sœurs pour me rencontrer.

Paul et moi avons cheminé ensemble et nous avons suivi un cours de préparation au mariage. Cela n'est pas comme pour un premier mariage. Là, on parlait des enfants; du budget, de notre spiritualité, etc. Aussi, nous sommes allés chercher nos nullités de mariage. Cela aussi c'est du gros travail! Mais avec la prière, la patience et la communication on a réussi.

Moi j'ai dit à Paul, j'aimerais qu'on fasse des choses ensemble. Je ne voulais plus être seule et toujours attendre. On s'est mariés à l'église Notre-Dame de Lourdes le 26 mai 2001.

Les parents à Paul étaient décédés, moi j'avais encore les miens. Ils étaient en résidence, maman avait l'Alzheimer et papa ce sont ses reins qui ne fonctionnaient pas bien. Alors, Paul et moi allions les visiter souvent et quelques fois, on les amenait faire un tour d'auto ou on allait au restaurant. Je voyais comment ils s'aimaient et qu'ils s'entraidaient ensemble.

Je voulais écrire un roman sur leur histoire et c'est là que j'ai connu les ateliers « J'écris Ma Vie », un programme pour écrire son autobiographie. Paul et moi avons fait ce qu'il fallait et avons commencé à donner ces ateliers. Pour un groupe, cela prenait 2 ans. C'est à ce moment que nous avons rencontré Jacques Bourgeois et par la suite Luce Samson.

Un jour, Jacques nous demande si on voulait aller les écouter. Il y avait une fin de semaine où lui et Luce devaient lire un récit sur leur vie. Comme j'aime entendre les histoires des gens, j'ai tout de suite dit oui. Paul était avec moi. Par la suite, nous avons compris que c'était une fin de semaine de Cursillo pour couples en mai 2016.

J'ai bien aimé ma fin de semaine. Cela m'a ouvert une autre porte. Après chaque rollo, pouvoir échanger avec les autres, voir que nous ne sommes pas seuls. Aussi, étant en couple, on pouvait se partager certaines choses dont on avait parlé durant la journée. J'aime beaucoup le moment de la prière par table, c'est fou comme cela vient nous chercher et encore aujourd'hui. Pendant cette fin de semaine, on se rapproche beaucoup de Dieu et on repart le cœur tout comblé d'Amour pour nous et pour les autres. Moi, ça m'aide à m'approcher des gens et à les accueillir.

Nous étions dans la communauté Ste-Rose. Nous avons cheminé un an et plus avec eux pour ensuite ouvrir notre communauté française à Ottawa en 2017. Dieu nous a vraiment bénis pour ce nouveau commencement. On a eu la chance de rencontrer Jacques Mayer, puis en même temps, Sœur Pauline Lebrun, Luce, Jacques et d'autres couples.

Pour notre première rencontre on était dix personnes avec Lynda et Albert Leroux comme régionaux. Étant donné qu'on visitait la communauté d'Alfred, eux aussi nous ont fait une visite surprise. Merci Seigneur pour tout ce beau monde!

Je reviens un peu en arrière. Durant ma fin de semaine de couples, nous avons compris les bénéfices des partages aux tables. Tous les rollos sont très importants. Chaque rollo nous apporte une nouvelle lueur. Nous ne sommes pas seuls à vivre des choses difficiles.



À la fin de semaine suivante, je la vivais pour mon petit-fils qui avait des problèmes avec la loi. En regardant l'image de JÉSUS qui supporte le jeune homme... je me disais : Il va aider Gabriel.

Mais j'ai aussi compris tout le bénéfice que cela m'apporte. Que moi aussi je me sentais soutenue par JÉSUS. En aidant notre petit-fils en difficulté, cela nous a aidés à Paul et moi pour notre conversion progressive. Les Évangiles me parlent et m'aident beaucoup à comprendre. Être patient.e – Tolérant.e – Écouter – Aimer. Surtout aimer les autres.

Paul : J'aime le cursillo parce que j'ai pu rencontrer le moi nouveau dans une vie remplie d'un nouvel amour, comme dans la chanson de Cher : « There is life after love ». Étant séparé, divorcé, grâce à Louise, j'ai connu l'amour! Wow, quelqu'un qui m'aime pour moi, Dieu veut vraiment mon bonheur.

Aux Ultreyas, je reprends l'ardeur de la Parole dans les évangiles. Cela me touche qu'il y ait tant de gens qui apprennent la profondeur et l'intensité de ces mots qui nous parlent encore aujourd'hui.

De Colores!

Louise Lafrance et Paul Parent
Communauté Les Messagers de St-Gabriel – Ottawa

Ma goutte d'eau dans l'océan du Cursillo

Depuis 46 ans maintenant, le cursillo me nourrit psychologiquement, mentalement et spirituellement. J'ai rencontré des personnes qui m'ont accueillie tel que j'étais, sans jugement, juste prêtes à me guider, à me tenir par la main pendant que je me reconstruisais une estime de soi. D'autres m'ont appris à aimer, à partager, à oser aller plus loin. La Parole lue et partagée hebdomadairement m'a fait connaître un DIEU AMOUR-MISÉRICORDIEUX, qui me donne des ailes.



Un immense MERCI à ceux et celles qui ont cheminé, qui cheminent présentement avec moi pour faire une meilleure version de moi-même et continuer de grandir dans l'AMOUR et la PAIX.

Qu'est-ce que j'apporte moi-même au mouvement?

J'apporte ma petite goutte d'eau dans cet océan de dévouement, de bénévolat. Dès les débuts, les responsables nous incitaient à nous engager. C'est ce que j'ai fait. J'ai participé à la fondation du mouvement Joie de Vivre en 1980. Une fin de semaine qui s'adressait aux personnes séparées et/ou divorcées sans aucun autre conjoint. Cela a duré une trentaine d'années.

Je participe aux ultreyas régulièrement. J'ai été responsable de la communauté St-Matthieu pendant deux ans. J'ai fait partie de plusieurs équipes. J'ai été au secrétariat pendant six ans. Depuis plusieurs années, je suis responsable des palancas internationales. Tous ces engagements continuent de me nourrir et j'en rends grâce.

Huguette Drolet
Communautés St-Matthieu / Jean XXIII

La « Messe gatinoise »

À chaque année, le 24 juin, nous célébrons St-Jean-Baptiste. Le 24 juin est devenu la fête des québécois, une fête où on a complètement mis de côté le côté solennel de la fête. À chaque année, Mgr Durocher préside la messe gatinoise où on rend hommage à ce saint homme, précurseur de son cousin Jésus. La célébration est ponctuée de nombreux chants plus beaux et vivants les uns que les autres, dont celui-ci qui a été chanté à la communion en juin 2024.

Cette année, la messe gatinoise aura lieu à la paroisse de l'Eau-Vive (anciennement Notre-Dame de la Guadeloupe) située au 30 Rue Saint-Onge, dans le secteur Hull. Elle commencera à 19h00, mais dès 18h30, il y aura de l'animation musicale avec un accordéoniste pour vous accueillir.

Le grand banquet

C'était le soir du grand banquet où Israël se rappelait
Comment son Dieu l'avait sauvé en lui donnant la liberté.
Jésus aussi a réuni tous ses apôtres autour de Lui.
Mais quel grand trésor Il offrit en disant :
« Ce pain est mon corps, ce vin est mon sang.
Je donne ma vie pour vous, mes enfants. »

Ainsi Jésus leur expliqua pourquoi il devait, sur la croix,
Le lendemain donner sa vie pour leur ouvrir le paradis.
Et pour ne jamais oublier, Il commanda de partager
L'immense trésor qu'Il offrit en disant :
« Ce pain est mon corps, ce vin est mon sang.
Je donne ma vie pour vous, mes enfants. »

Voilà pourquoi nous reprenons, en souvenir de ce grand don
Les mots et gestes qu'Il posa pour Ses disciples ce soir-là.
À notre tour, ouvrons nos cœurs pour accueillir notre Seigneur
Dans ce beau trésor qu'Il offrit en disant :
« Ce pain est mon corps, ce vin est mon sang.
Je donne ma vie pour vous, mes enfants. »

Mais ce cadeau, il ne faut pas nous le garder jalousement.
Il est donné pour la mission, pour le partage et le pardon.
Car le Seigneur nous a conviés à donner vie au mond' entier
Par le grand trésor qu'Il offrit en disant :
« Ce pain est mon corps, ce vin est mon sang.
Je donne ma vie pour vous, mes enfants. »

***Extrait de la messe gatinoise
Tenue à l'église St-Paul d'Aylmer
Le 24 juin 2024
Avec l'autorisation de Mgr Durocher***

Les cadeaux des ultreyas

Je dirais que les ultreyas m'apportent une routine pas trop difficile à vivre, un temps de réflexion, au quotidien, sur ma vie avec Jésus, la connaissance de personnes pas nécessairement pareilles à moi, la fraternité et bien d'autres choses. Étant donné qu'il m'est difficile de mettre en mots tous les bienfaits de connaître Jésus, je m'unis aux témoignages de tous.

Lors de notre dernière rencontre qui clôturait notre année cursilliste, après un bon repas partagé, les paroles de Marie P. m'ont bien fait réfléchir. Une personne a dit que le plus important dans la vie, c'est d'avoir la santé. Bien sûr qu'avec ça, nous pouvons aller plus loin, nous sommes tous d'accord! Mais Marie a répondu par un « NON » face à ce commentaire. Le plus important pour elle, c'est de connaître Dieu et je l'admire dans cette réflexion. Si je suis très malade, avec Dieu dans ma vie, la maladie prend un autre sens et Jésus peut me procurer la paix.



Donc, mes ultreyas me font avancer, réfléchir et devenir une meilleure personne de par nos partages.

Je souhaite, à mon tour, faire la différence dans la vie de mes ami(e)s cursillistes et de répandre, par le fait même, la joie de Dieu.

Mireille Farley
Communauté Saint-Joseph

Les dates importantes à retenir et à mettre à votre agenda



L'an prochain, il y aura cinq fins de semaine de cursillo. Deux de paroisse et 3 à la Maison Shalom :

Du 19 au 21 septembre 2025 – Cursillo en paroisse – MIXTE au Lac Ste-Marie - 472^e cursillo – rectrice Nicole Simoneau

Du 10 au 12 octobre 2025 : FEMMES – 473^e cursillo – rectrice à annoncer – Maison Shalom

Du 30 janvier au 1^{er} février 2026: HOMMES – 474^e cursillo – recteur à venir – Maison Shalom

Du 6 au 8 mars 2026 – FEMMES – 475^e cursillo – rectrice à déterminer – Maison Shalom

Du 17 au 19 avril 2026 – Cursillo en paroisse – MIXTE – 476^e cursillo en paroisse à Hawkesbury

Le 24 juin 2025 – Messe Gatinoise pour la St-Jean-Baptiste à 19h00 à la paroisse L'Eau Vive (anciennement Notre-Dame de la Guadeloupe)

Le 3 août, il y aura une messe à la grotte de Lourdes à Ottawa à 12h00 suivie d'un pique-nique à l'église St-Gabriel à l'extérieur si la température s'y prête ou dans le sous-sol s'il ne fait pas beau.

Le 7 septembre 2025 marquera le lancement de l'année cursilliste où vous sera dévoilé le thème de l'année ainsi que le chant-thème.

Le Cursillo a tout changé dans ma vie

Le Cursillo m'a d'abord apporté la foi, puis l'amour et enfin la confiance. Je témoigne aujourd'hui du profond changement qui s'est opéré dans ma vie. Quand je regarde en arrière, je constate avec émotion à quel point mon parcours m'a conduit vers l'apaisement de mon âme et une sérénité nouvelle.

Avec de la résilience et un entourage bienveillant, avec ma famille cursilliste, j'ai pu progressivement transformer ma situation. J'ai appris à croire en mes capacités et à cultiver une attitude optimiste face à la vie. J'ai acquis une confiance en moi que je n'avais jamais connue auparavant, malgré les grandes responsabilités que j'avais assumées autant dans ma vie professionnelle et familiale. Graduellement, prudemment, j'ai enfin, aussi, expérimenté la confiance en l'autre.

J'ai développé une relation personnelle et unique avec Notre Seigneur. J'ai découvert la force de la prière et l'apaisement par le pardon accordé et reçu : quel merveilleux sentiment de libération! Oui, j'ai rompu mes chaînes, grâce à la découverte de Jésus, mon Sauveur personnel! La gratitude m'habite pleinement et constamment.



Les quatre dernières années en tant que responsable de la communauté l'Étoile d'Aylmer ont affermi mon développement. J'ai aussi servi en tant que rectrice! Un rôle qui m'a projeté au plus fort de moi-même : j'ai aimé ces femmes qui m'ont fait confiance. Je voulais le meilleur pour elles! La puissance d'un « OUI » m'a fait vivre ces merveilleuses expériences. Je remercie Dieu de m'avoir inspirée ces deux « OUI », sans trop réfléchir. C'est ce que je souhaite à chacun(e). Foi, confiance et amour : voilà le résumé de ces treize années de vie cursilliste! Peu importe les circonstances, la foi et l'effort sincère peuvent nous guider vers une vie plus épanouie et harmonieuse.

Avec gratitude et enthousiasme pour l'avenir, je remercie le Seigneur pour les bénédictions qu'Il m'accorde si généreusement. Je remercie ma communauté l'Étoile d'Aylmer pour son soutien et particulièrement Louise Laplante qui a œuvré comme coresponsable durant ces quatre années. Nous avons grandi ensemble dans la prière et dans la foi.

Que Dieu bénisse le mouvement cursilliste et ceux qui le gardent bien vivant!

De Colores

Monique Chénier
L'Étoile d'Aylmer

Ce qui me fait beaucoup de bien

Le cursillo m'apporte une famille qui m'aide à passer au travers de mon deuil... Les témoignages et le partage lors des ultreyas me font beaucoup de bien...

Pour le moment j'apporte ma présence aux ultreyas.

J'ai donné mon nom pour aider au prochain cursillo en septembre, au Lac Ste-Marie...

Diane Roberge
Communauté Ste-Rose de Lima

Prendre soin de soi pour pouvoir donner plus

Tout d'abord, mon corps me fait signe depuis un an que mes capacités physiques diminuent et que je dois prendre soin de mon petit cœur. La sagesse me dit que je dois ralentir mes activités car je suis très engagé dans ma communauté, spécialement au niveau du club Richelieu.

Cela étant dit, j'ai beaucoup de qualités. Je fais preuve d'un bon jugement positif et je dois apprendre à utiliser mes talents avec sagesse, ce don qui me vient de l'Esprit Saint. J'ai encore le Cursillo gravé sur mon cœur mais je me dois de donner au Mouvement le meilleur de moi-même en respectant les limites de ma santé.

Qu'est-ce que la sagesse? Reconnaître que je dois modérer mon rythme de vie, peut-être donner moins en quantité, mais davantage en qualité dans mes relations avec les personnes qui ont besoin de moi. Oui, prendre conscience de mes limites physiques, mais accroître la qualité de mes relations avec ceux que Dieu met sur mon chemin. La sagesse rime pour moi avec patience, prudence et sincérité dans ma contribution personnelle à aider les autres et moi-même à surmonter les épreuves dans la vie au quotidien.



Oui, le Mouvement Cursillo continue de m'apporter beaucoup dans mon cheminement personnel. Je continue d'assister à mes Ultreyas selon mon état de santé. L'accueil et la fraternité de ma communauté sont des outils indispensables pour grandir. La vie d'aujourd'hui est complexe et l'avenir est incertain. Je ne dois pas me laisser envahir par les peurs. Pour moi, la seule manière de naviguer dans notre monde sans se laisser aller au désespoir, c'est de faire confiance à l'Esprit Saint. Lui seul peut apporter un vent de fraîcheur et un rayon de lumière sur notre Terre. L'Esprit Saint veillera sur tous ceux qui luttent pour créer un monde meilleur.

Chacun de nous est appelé, selon ses capacités et ses limites personnelles, à œuvrer pour la gloire de Dieu et le salut du monde. Quelles sont mes valeurs fondamentales? Donner sans compter et travailler sans attendre d'autres récompenses que de savoir que j'ai fait la sainte volonté de notre Père céleste.

Personnellement, je me dois d'investir mon temps et mon énergie (en respectant les limites de ma santé), pour être à l'écoute des gens autour de moi qui souffrent physiquement et moralement de solitude. Le Seigneur m'a donné une boîte d'outils pour apporter de petits bonheurs tout autour de moi.

En terminant, j'ai acquis depuis mon arrivée dans le Cursillo, il y aura bientôt 40 ans grâce à mon cheminement, le goût d'être au service de mes frères et sœurs dans le besoin, mais aujourd'hui, en vieillissant, la sagesse me dit que je dois adopter un comportement plus calme et être à l'écoute de mon corps. Mon petit cœur me dit de ralentir mon rythme afin de pouvoir continuer d'apporter le meilleur de moi-même à tous ceux que j'aime et qui croisent ma route. Je veux continuer de travailler pour le Vrai et le Bien avec l'aide de Jésus et de l'Esprit Saint, pour apporter le meilleur de moi à tous les amis du Cursillo.

À vous tous, passez un bel été dans l'amour de Dieu et de votre famille.

De Colores

Gilles Larose
Communauté St-Rosaire

Participation au 60^e anniversaire du Cursillo **Congrès de Sherbrooke**

Ben oui ! Nous étions là Francine et moi avec quelques autres Cursillistes du secteur de l'Outaouais et quelle belle fin de semaine nous avons vécue...

De belles rencontres avec des cursillistes venus de partout du Québec et de l'Ontario. Quelques-uns aussi du Saguenay-Lac St-Jean, notre place natale à tous les deux.

L'organisation de ce congrès fut impeccable mis à part la température plutôt froide et pluvieuse; mais quel soleil et chaleur qui émergeait de tous les cœurs...

L'expérience que j'aimerais partager avec vous est celle de ma participation musicale vécue là-bas; soit celle du "rôle de second violon". Moi qui a l'habitude d'être à l'avant-scène pour jouer ma guitare et chanter, j'étais plutôt en arrière-plan comme musicien de soutien en jouant la basse.

Francine avait déjà utilisé un texte pour un ultreya qui relatait l'histoire d'une grande violoniste qui avait renoncé au rôle de premier violon dans un orchestre symphonique pour rejoindre le rang de second violon. Celle-ci expliquait que libérée du stress et de la pression qui accompagnait ce rôle, elle ressentait une immense paix et fierté d'être celle qui soutenait le premier violon. Elle était là pour tendre son archet si le ou la musicienne devant elle échappait ou brisait le sien. Elle pouvait aussi prendre le relais en cas de pépin et ainsi de suite.

Moi, j'étais le bassiste d'un groupe de trois musiciens et mon rôle consistait à donner la structure rythmique et tonale de nos chansons. Un rôle d'arrière-plan certes, mais tout aussi essentiel quand même. Plus encore, nous avons la chance d'avoir parmi nous l'auteur du chant thème de la fin de semaine qui a bien voulu jouer avec nous lors de la pratique avec la chorale. Ce dernier a demandé à ce que la basse joue afin d'enrichir sa guitare... Merci aux nombreuses heures de pratique car le tout s'est passé de façon quasi professionnelle... Merci à mon ami Paul de Ste-Hyacinthe qui avait pris le temps de m'envoyer une partition de la ligne de basse de façon à ce que je puisse la lire et l'interpréter.

Ce climat d'entraide et de bonne entente s'est maintenu durant toute la fin de semaine et je peux dire que je suis parti avec de beaux souvenirs et surtout, de nouveaux amis et amies cursillistes.

Ce que je retire de cette expérience est qu'il n'est pas nécessaire d'être prêtre, évêque ou même cardinal pour servir au sein de l'Église, mais simplement fournir de mon talent, quel qu'il soit et prendre la tenue de service là où le besoin se fait sentir. C'est ce qu'ont fait de nombreuses personnes afin que ce 60^{ième} anniversaire se déroule d'aussi belle manière.



Je ne voudrais pas passer sous silence l'excellente performance des membres du secteur Outaouais qui ont remporté la deuxième place au concours "Un air de famille" qui consistait à chanter une chanson. Nous avons obtenu la seconde place parmi 9 chorales et ce, avec une seule pratique. Merci à Jacques Chouinard d'avoir proposé la chanson thème du premier cursillo d'hommes vécu par nos fondateurs Nazaire et Yves... « Le Frigidaire » de Tex Lecor. Je suis certain qu'ils étaient avec nous de tout "cœur".

De Colores !

Martin Lachance
Communauté Saint-Joseph

Ce que le Cursillo a changé en moi

Depuis que j'ai vécu mon premier Cursillo, le 279^e en février 1998, beaucoup de choses ont changé dans ma vie. En voici trois.

1) La prière

Avant le Cursillo, ma prière consistait à un « Notre Père », un « Je vous salue Marie », un « Gloire au Père » et quelques intentions de prières récitées chaque soir avant mon sommeil. Il n'y avait pas de prière le matin.

Lorsque j'ai fait mon premier Cursillo, j'ai commencé à réciter la prière du matin dans le Guide du Pèlerin. Cette prière a grandi en moi. Aujourd'hui le temps que je réserve à la prière a grandement changé. Depuis mon cheminement vers le diaconat, je fais la « Prière des heures ». Je prends le temps pour parler à Dieu de mes plans pour la journée, des rencontres qui sont planifiées. Je Lui parle de mes peurs. Je Lui demande de m'accompagner dans mes activités. Tout au long de la journée, il y a des moments de prières spontanées. La prière du soir boucle ma journée. La prière est devenue pour moi tout aussi importante que le besoin de respirer.

2) Papa

Avant mon Cursillo, je donnais une bonne poignée de main à Papa pour le saluer lorsque je le visitais à la maison. Après mon Cursillo, je lui donnais une caresse. La première fois que je l'ai fait, il a pris deux pas en arrière, il m'a regardé et il m'a demandé ce que je faisais. Je lui ai répondu qu'il donnait une caresse à mes enfants, ses petits-enfants et que moi aussi je voulais avoir une caresse. Il n'a rien répondu, mais depuis ce jour, je donnais une caresse à papa à mon arrivée et à mon départ. Il ne s'en plaignait pas du tout. Même, il la cherchait.

3) Mettre des mots pour exprimer ma foi

Le Cursillo m'a permis de mettre des mots pour exprimer ma foi. Au début, c'était difficile. Ce n'est pas toujours facile de mettre en mots ce qui monte en nous. En écoutant les partages et les enseignements, mon vocabulaire pour exprimer ma foi s'est enrichi. C'est un des problèmes de la grande majorité des chrétiens. Nous écoutons, mais nous ne parlons pas. Dieu a besoin de notre voix pour faire entendre Son message d'amour.



Le Cursillo change des vies. J'ai reçu plein de lettres qui en témoignent. Il y a un avant, et un après le Cursillo. Le Cursillo ne s'explique pas facilement en mots. Il se vit.

Jacques Mayer, d.p.
Communauté Les Messagers de St-Gabriel d'Ottawa
Communauté de St-Rosaire



Une autre belle édition voit le jour grâce à tous les cursillistes qui, de près ou de loin (et souvent dans l'ombre), ont contribué à la rédaction et au succès de cette nouvelle édition estivale. Bon été à vous toutes et tous!



3 août 2025 – 2 événements à ne pas manquer!

Messe à la grotte Notre-Dame de Lourdes

391 rue Montfort, Ottawa
(secteur Vanier)
Heure : **12h00**
Vous apportez votre chaise.

Stationnement : à l'église
Notre Dame de Lourdes
435, chemin de Montréal
Ottawa (secteur Vanier)

En cas de pluie : la messe se tiendra
à l'intérieur de l'église Notre-Dame de
Lourdes.



Pique-nique des cursillistes et de leur famille (même les non-cursillistes)

Heure : 13h00

Vous apportez votre chaise, votre nourriture et vos breuvages.

Le pique-nique se tiendra dans le parc, à l'arrière
de l'église Saint Gabriel, 55 rue Appleford, Ottawa.

Stationnement : église St-Gabriel.

En cas de pluie : nous partagerons notre repas au sous-sol de l'église St-Gabriel.



Rétrospective d'une grande fête

C'est sous le thème « Vous faites la joie de Dieu » que 36 personnes de la région de l'Outaouais ont accepté l'invitation du diocèse de Sherbrooke d'aller célébrer avec eux le 60^e anniversaire du tout premier cursillo francophone au Canada. Tout au long de la fin de semaine, le chant et la bonne humeur étaient omniprésents.

C'était super bien organisé et les Sherbrookoïses savent recevoir! Tout avait été bien pensé et ça roulait au quart de tour. Le vendredi soir, après le souper, il y a eu l'AGA (l'assemblée générale annuelle) du MCFC (Mouvement des Cursillos Francophones du Canada) puis, sous le thème de « Un air de famille – cursilliste », 9 chorales se sont tour à tour présentées pour offrir un chant parmi le répertoire du Guide du Pèlerin ou un chant significatif. L'Outaouais s'est démarqué par son nombre de participants (24 au total) et a même remporté la 2^e place avec la chanson de Tex Lecor « Le frigidaire »!

Le samedi, étalés durant la journée, nous avons eu droit à 3 enseignements : « Plonger dans le mystère de Dieu », « Bâtir l'église ou l'Église » et « Être disciples missionnaires ». Après chaque enseignement, il y avait une séance de travail aux tables (des petites tables) où nous pouvions échanger avec les personnes provenant des 4 coins de la province, du Nord et du Sud de l'Ontario et même des Maritimes! En soirée, il y a eu une rétrospective des grandes dates dans le MCFC, puis une pièce de théâtre humoristique suivi d'une belle série de chants interprétés par la chorale qui avait été formée pour cette occasion. Des quiz et des chansons ont terminé la soirée.

Dimanche matin, le groupe Laudato (qui signifie « Loué sois-tu ») composé de jeunes adultes est venu nous animer avec de très beaux chants. . Nous avons eu droit à une messe présidée par Mgr Gérald Cyprien Lacroix à laquelle se sont joints Luc Cyr (évêque de Sherbrooke), Gilles Baril (animateur spirituel de Sherbrooke), et Jacques Mayer pour ne nommer que ceux-là. En tout, il y avait 17 personnes consacrées au Seigneur pour célébrer!



Au cours de cette très belle célébration, Mgr Lacroix nous a rappelé en substance dans son homélie que Jésus a dit « Gardez confiance. On ne retrouve pas dans l'évangile : « Venez à ma suite, suivez-Moi et c'en est fini de vos maux de tête, de vos problèmes, de vos maladies, de vos discordes et échecs. Finies les tempêtes! C'est le beau temps qui vous attend maintenant. Faites-moi confiance : Ça va bien aller... » Non, on ne trouvera pas ce verset dans l'évangile. La foi, ce n'est pas une police d'assurance contre les épreuves et les tempêtes de la vie, mais l'assurance qu'avec Jésus, nous ne passons pas à côté mais au-travers des difficultés. Sans le trépied prière-étude-action, un chrétien risque rapidement d'être bancal et de perdre pied. Soyez persévérants et fidèles à vos ultreayas. C'est un levier, une palanca qui fait grandir la vie chrétienne en vous et en votre communauté. Nous avons besoin les uns des autres. Les défis sont de taille pour vivre pleinement la mission apostolique et pastorale encore aujourd'hui. Saint-Augustin disait : « Prêchez l'évangile en tout temps. Si c'est nécessaire, utilisez des mots. » C'est l'heure d'évangéliser! Nous sommes disciples du Christ. Le Christ nous précède. Le monde a besoin de Sa lumière. »

Après la célébration, c'était déjà l'heure d'un dernier repas dans la cafétéria de l'Université Bishop de Sherbrooke. Après quoi, ce fut l'embouteillage pour la remise des clés avant de partir, mais comme tous étaient remplis de l'Esprit Saint, les gens ont accepté avec le sourire les délais causés dans certaines lignées.

Une superbe initiative qui a demandé beaucoup de préparation et de travail dans l'ombre, mais qui a été tellement enrichissante! Les 385 personnes présentes ont toutes été sous le charme. De tels ressourcements font du bien au cœur et à l'âme. Bravo à tous ceux et celles qui ont fait en sorte que le 60^e anniversaire ait pu être organisé, souligné et devenir une belle réussite.

Cécile Tardif
Communauté L'Étoile d'Aylmer



Le 4^e Jour rejoint tes frères et sœurs cursillistes pour mieux les aider à cheminer par ta réflexion, ton partage ou ton témoignage. Tu es page d'évangile pour tous et le Christ compte sur toi!

**Quel film ou série prônant de belles valeurs ou à caractère religieux t'a marqué(e) durant ta vie? Comment? Pourquoi?
Partage ce beau trésor
qui pourra faire une différence dans la vie des autres
et l'inciter à l'écouter.**

Tu peux t'exprimer sur cette question ou ce qui te monte au cœur.

**Envoie le tout à l'adresse suivante :
csil.tardif@gmail.com
en indiquant « 4^e Jour » dans ton envoi.**

La date butoir pour me faire parvenir le tout est le :

11 septembre 2025

Merci d'avance!

Ils sont entrés dans leur 5^e jour **↻ Rendons-leur hommage ↻**



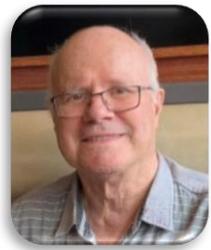
C'est le 21 mars dernier que Eliette Payer, une cursilliste de longue date qui cheminait autrefois à Thurso a rejoint son Père qui l'attendait pour débiter, avec l'arrivée du printemps, son entrée dans la vie éternelle. Elle était âgée de 96 ans.

Micheline Boudreault Jolicoeur a quitté ce monde pour retourner auprès du Père le 2 avril dernier. Elle était âgée de 84 ans et avait cheminé dans les communautés de Ste-Bernadette et de St-Raymond.



Le 12 avril 2025, Jean-Marc Cloutier a fait son entrée dans la vie éternelle. Il était âgé de 80 ans et avait cheminé dans une des nombreuses cellules à St-Richard.

Laurette Leblanc-Lanthier est allée rejoindre ses 11 frères et sœurs le 19 avril dernier à l'âge vénérable de 94 ans. Elle avait cheminé à l'Ange-Gardien.



Gérard Clavet a fait partie de la communauté L'Eau-Vive de St-Richard. Le Père l'a accueilli en Son Royaume le 30 avril dernier à l'âge de 88 ans.

Michel Salvas n'était âgé que de 71 ans lorsqu'il a été rappelé par son Père le 7 mai 2025 après une longue maladie. Michel était aveugle de naissance et aimait bien jouer de l'accordéon. Il a souvent prêté ses talents lors des clausuras. Il cheminait à Jean XXIII.



Andriette Latreille est décédée le 18 mai dernier à l'âge de 82 ans. Elle a cheminé au cours de sa vie dans la communauté Jean XXIII.



Cécile Sabourin Deschâtelets a regagné la Maison du Père le 18 mai dernier alors qu'elle était âgée de 90 ans. Elle avait fait partie de la communauté Ste-Maria-Goretti.

Raymond Lalonde a vécu ses dernières 86 années ici-bas. Le 25 mai, il est allé rejoindre la demeure éternelle que lui avait préparé Jésus. Il avait été cursilliste au sein de la cellule St-Jean-Marie-Vianney.



Une cursilliste de longue date, très impliquée dans le Mouvement dans les dernières décennies est allée nous attendre dans le Royaume des Cieux le 20 juin après une longue lutte contre le cancer. Il s'agit de Micheline Brunet qui cheminait à Ste-Rose de Lima.

Toutes ces personnes spéciales décédées qui ont su faire une différence dans nos vies et nous faire découvrir un Jésus vivant à travers leur vie quotidiennement et leurs engagements.



Merci Seigneur de les accueillir dans ton Paradis! Paix à leur âme.